



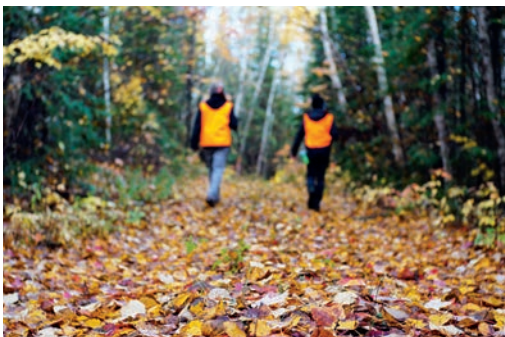
Fédération québécoise  
**des chasseurs et pêcheurs**  
Représenter | Éduquer | Promouvoir

### Bilan positif des cours

Le bilan des cours donnés en 2020 par Sécurité nature, la filiale éducative de la FédéCP, est positif malgré les bouleversements qu'a apportés la pandémie. En résumé se sont succédé une pause forcée de plusieurs mois, l'arrivée des cours en ligne et l'utilisation à leur plein potentiel des quelques salles disponibles.

#### Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu

Ce cours qui se donne uniquement en classe a été suivi par 11 350 personnes pendant l'année malgré un arrêt complet entre mars et août. Pour plusieurs régions, l'arrêt s'est poursuivi, car les salles communautaires n'étaient pas accessibles. C'est donc en exploitant le plein potentiel des quelques salles disponibles qu'il a été possible de former un peu plus de la moitié du nombre de participants habituel.



#### Initiation à la chasse avec arme à feu

Le cours ICAF a été mis en ligne au mois d'août 2020, une transition qui était prévue bien avant la pandémie. Pour les nouveaux adeptes qui souhaitent se lancer dans la chasse dès l'automne, cette option n'était pas la meilleure puisqu'elle exigeait une combinaison avec le cours de maniement des armes à feu qui recommençait tranquillement à se donner dans quelques régions. Il y a tout de même près de 13 540 participants qui ont commencé leur formation pour devenir chasseur à l'arme à feu. C'est environ 4000 de moins que l'année précédente.

#### Initiation à la chasse avec arc et arbalète

Le cours ICAA a assurément été le plus populaire de tous avec plus de 21 780 participants. Le cours en ligne seul permet de chasser à l'arc ou à l'arbalète, ce qui a permis à de nombreux adeptes de commencer la chasse dès l'automne. Alors que les années précédentes voyaient entre 8000 et 9000 inscrits, l'année 2020 montre une véritable explosion du nombre de chasseurs à l'arc et à l'arbalète.

#### Dindon sauvage

Le cours de chasse au dindon sauvage a lui aussi été très populaire avec ses 9070 participants dont 98 % l'ont suivi en ligne. Le record de participation depuis le lancement de ce cours était établi à 6000 participants. C'est donc dire que 2020 a largement dépassé les attentes.

Globalement, il y a eu une augmentation de presque 2 % des participants aux formations par rapport à l'année précédente. Ça confirme l'engouement pour les cours en ligne et la popularité des activités de chasse en 2020. Alors que certains spécialistes annonçaient une baisse du nombre d'adeptes étant donné le vieillissement des chasseurs, il est heureux de constater que la relève se fait nombreuse. Souhaitons que la tendance se maintienne.



### Comité Chiens de chasse de la FédéCP

Le 6 mars dernier se tenait l'édition 2021 du comité Chiens de chasse de la FédéCP. Ce comité consultatif a comme mission de travailler à l'amélioration des conditions de pratique de la chasse avec chiens, tous types confondus, et d'aider à promouvoir l'utilisation de chiens pour la chasse, une pratique des plus respectueuses de la faune et de l'environnement.

Cette rencontre qui se tenait de façon virtuelle a réuni 28 personnes de toutes les régions du Québec, passionnées de chiens leveurs, rapporteurs, pointeurs, courants et de chiens de sang. Pour ces personnes, le comité est un lieu de discussions qui permet de tisser des liens importants entre les amateurs, mais aussi un point de rencontre utile afin de résoudre certaines problématiques communes. D'ailleurs, cette année, le comité a contribué à faire modifier l'importante décision d'interdire la caudectomie que l'Ordre des médecins vétérinaires avait prise il y a quelques années. Après l'intervention du comité, cette décision a été revue, de sorte que cette pratique n'est plus interdite, mais laissée à la discrétion des vétérinaires, dont plusieurs sont proches du monde des chiens de chasse et au fait du bien-être de ces chiens.

Le comité a aussi démontré, depuis deux ans, un intérêt certain pour le prochain plan de gestion du petit gibier. Les préoccupations des membres ont été incluses au sondage sur la gestion du petit gibier que la FédéCP a tenu au cours de l'hiver dernier, de sorte qu'elles trouveront un chemin

jusqu'aux autorités du MFFP lors de l'élaboration du plan.

À chaque rencontre, des spécialistes sont aussi invités à venir prodiguer des conseils. Cette année, des professionnels de Royal Canin sont venus faire une présentation extrêmement intéressante sur l'alimentation des chiens.

Vous faites partie d'une association de chiens de chasse et vous aimeriez vous joindre au comité, contactez-nous à [info@fedecp.com](mailto:info@fedecp.com).



(Crédit photo : ALEXANDRE KARDOS)

### Reconnaisances

Le congrès annuel de la FédéCP est toujours une occasion de reconnaître le travail exceptionnel des bénévoles qui s'impliquent dans les différentes activités de la Fédération. Bien qu'ils n'aient pas reçu le prix en main propre, les bénévoles suivants ont été félicités lors du congrès virtuel du 17 avril dernier.

#### Membre à vie - Pierre G. Montreuil

Pierre Montreuil s'est joint à l'Association des membres actifs d'Ia Gap, en Outaouais, en 1980 ; c'est donc le membre ayant le plus d'ancienneté. Il s'est impliqué dans l'administration et occupe maintenant le poste de président depuis 14 ans.

Monsieur G. Montreuil a été l'instigateur de la participation du club à divers projets de la FédéCP tels que : le projet de fabrication d'abris pour le canard et la bécasse, la Fête de la pêche, l'introduction du dindon sauvage en Outaouais, les diverses captures et relâches du dindon sauvage pour l'expansion de l'espèce dans d'autres régions du Québec et le projet Chasse au féminin « Cerfemme » pour initier les femmes à la chasse au chevreuil et à l'ours.

Ce n'est pas tout, il est aussi moniteur PESCOF depuis 1989. Durant ses 31 années en tant que moniteur, il a enseigné à plus de 15 000 personnes. Il est évident qu'il aime enseigner et c'est avec enthousiasme et passion qu'il continue à partager ses connaissances avec les étudiants et avec quiconque lui demande conseil sur la chasse ou la pêche.

### Reconnaissance d'une association

La Reconnaissance d'une association souligne l'implication soutenue d'associations membres de la FédéCP. Cette année, c'est l'Association des Amateurs de Chasse et Pêche Alouette de Montpellier et du lac Schryer qui recevra un trophée et une lithographie.

L'association Alouette compte une centaine de membres qui ont accès au chalet Mulet de la réserve Papineau-Labelle été comme hiver et qui peuvent pêcher sur deux lacs à proximité.

L'activité de Pêche en herbe a un long historique de succès pour l'association Alouette. 2019 marquait la 21<sup>e</sup> édition. Chaque année, de 500 à 600 personnes profitent des activités, et d'un bon succès de pêche puisque l'Association prend soin d'ensemencer les lacs avec quelques milliers de truites. L'organisation compte sur une soixantaine de bénévoles, en majorité des membres, qui ont plusieurs années d'expérience.

Les membres de l'Association préparent le futur en demeurant à l'affût des besoins des jeunes. Ils se sont d'abord assurés que l'Internet se rende



au chalet. Eh oui, c'est important! Et ils ont renouvelé le bail du sentier entourant le lac Mulet pour lui offrir une cure de rajeunissement et y développer de nouvelles activités en nature.

### Membre honoraire

La distinction de membre honoraire est présentée afin de souligner l'engagement et l'implication d'une personne ou d'un organisme qui aide la Fédération à atteindre ses objectifs de développement et à réaliser sa mission.

La Fédération offre le titre de membre honoraire aux Banques alimentaires du Québec. Partenaires du programme Chasseurs généreux depuis 2016, Les Banques alimentaires du Québec ont pour rôle de distribuer les dons de viande aux familles dans le besoin. La FédéCP est fière de pouvoir compter sur un réseau solide, présent à travers le Québec pour soutenir l'initiative Chasseurs généreux. En contribuant à ce programme, les BAO participent à la promotion d'une image positive de la chasse.

### Moniteur national

La reconnaissance de Moniteur national a pour but de souligner l'engagement exceptionnel et le dévouement d'un moniteur à l'échelle provinciale. C'est un plaisir de remettre le prix à un moniteur engagé de la région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, monsieur Jules Lambert.

On peut dire que le récipiendaire a un carnet de route bien rempli. Il est à l'œuvre depuis 1975, dans les premières années où la formation des chasseurs a été offerte. Il a commencé en donnant le cours d'initiation à la chasse à l'arme à feu.

À la fin des années 90, il a ajouté le cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu (CCSMAF), puis celui de chasse à l'arc et à l'arbalète. Il est ensuite devenu moniteur pour le module sécurité nautique et finalement, il a ajouté le module CCSMAFAR à ses fonctions.

En 2016, il a reçu la médaille pour ses 40 ans de service comme moniteur et en 2017, il est nommé moniteur régional pour la région de la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine.

Depuis plusieurs années il est aussi responsable PESCOF pour la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine.

## Les bourses de la fondation Héritage faune

### Bourse Aurèle-Blais

Chaque année, Héritage faune remet la bourse Aurèle-Blais, une bourse d'études avancées de 2000\$, à un étudiant inscrit à un programme de deuxième cycle dans une université québécoise. Les travaux de recherche doivent porter sur la faune terrestre et se concentrer sur les populations de gibier, la qualité ou l'aménagement des habitats, ou encore les outils de gestion faunique. La bénéficiaire de la bourse Aurèle-Blais est Lisyanne Metthé, étudiante à la maîtrise en biologie à l'Université Laval.

Dans le but d'améliorer la gestion et la conservation de l'ours noir, qui a une grande valeur écologique et récréative pour le Québec, Lisyanne cherche à relever les principaux déterminants environnementaux de la reproduction et de la survie chez l'ours noir à l'échelle de l'Amérique du Nord. L'espèce dépendant grandement des

ressources alimentaires disponibles avant son hibernation, sa gestion devient préoccupante dans un contexte de changements environnementaux.

### Bourse Pierre-Latraverse

Une autre bourse est remise à un étudiant universitaire dont le sujet de maîtrise porte sur un enjeu halieutique, c'est-à-dire, lié à la faune aquatique, à la gestion des populations de poissons pêchés ou à leurs habitats. Cette bourse nommée Pierre-Latraverse, aussi de 2000\$, est remise à Audrey-Anne Grenier, étudiante à la maîtrise en sciences de l'eau à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS).

Le contexte de son étude est l'abandon des chemins forestiers lorsque l'exploitation est terminée. Les ponceaux construits, lorsqu'ils se dégradent, ont des impacts sur les cours d'eau et la faune aquatique. Une alternative envisagée est de démanteler les ponceaux à la fin des exploitations forestières puis de les remplacer par des traverses à gué aménagées. Pour s'assurer que celles-ci n'affectent pas le comportement des poissons et leurs déplacements dans leur habitat naturel, l'étudiante enregistre et analyse le déplacement de ceux-ci lors du passage de véhicules. Les résultats de cette recherche contribueront à une prise de décision éclairée en ce qui a trait aux traverses à gué. ●





# RÉCOLTEZ

OURS, CERF DE VIRGINIE OU ORIGINAL



# CHOISISSEZ

L'UN DES BOUCHERS CERTIFIÉS  
CHASSEURS GÉNÉREUX

# CHASSEZ LA FAIM

DANS VOTRE RÉGION



CHASSEURS  
GÉNÉREUX

[chasseursgenereux.com](http://chasseursgenereux.com)



Fédération québécoise  
des chasseurs et pêcheurs



LES BANQUES  
ALIMENTAIRES  
DU QUÉBEC

Ministère des Forêts,  
de la Faune  
et des Parcs

Québec



## Conseil de mentor

Question pour Marc Thorpe, guide de pêche au maskinongé



« J'ai pêché un énorme maskinongé !

**Comment le mesurer le plus efficacement possible ? »**

Si vous choisissez de prendre des mesures ou des images, votre objectif doit être de conserver le poisson hors de l'eau le moins longtemps possible. Élaborez une séquence d'événements et gardez à l'esprit la façon dont vous tenez le poisson.

Pour un poisson de grande taille comme le maskinongé ou le brochet, une emprise verticale peut gravement endommager la colonne vertébrale, les structures des branchies, les os de la mâchoire et les organes internes. Plus votre capture est maintenue dans cette position, plus la probabilité d'infliger des dommages augmente. Par conséquent, si vous souhaitez le sortir de l'eau pour la photo, il est conseillé que le poisson soit soulevé



horizontalement et soutenu avec les doigts écartés ou tout le bras au centre du poisson pour soutenir sa masse et prévenir les blessures internes.

Une méthode de mesure populaire est l'utilisation d'une plateforme de mesurage (*bump board*). Bien que cette méthode permette de prendre en charge la masse du poisson, elle implique de l'exposer à l'air. Je ne la suggère donc pas. **La méthode la plus sûre pour réduire le stress est de prendre les mesures directement dans l'eau.** L'utilisation d'une civière à poisson avec une échelle de mesure intégrée est recommandée. Une règle flottante ou une bande de tissu graduée sont également adéquates pour des mesures dans l'eau.

### Complément du biologiste

Lorsqu'on touche un poisson, on risque de détériorer le mucus qui le recouvre. Ce mucus est une couche primordiale pour le protéger d'agents pathogènes qui se trouvent dans son environnement, tels que des champignons, des bactéries et des virus. Si vous manipulez un poisson, faites-le précautionneusement, rapidement et proprement.

## Associations en action

Créer un habitat idéal pour le dindon sauvage

À Batiscan, le dindon sauvage était aperçu de façon sporadique. Pour l'attirer et le garder dans les parages à longueur d'année, Frédéric Leclerc, du Bureau d'écologie appliquée, a lancé un projet d'aménagement d'une terre de la région, en collaboration avec le propriétaire des lieux. Ils ont profité de la Bourse d'aménagement d'habitat pour le dindon sauvage offerte par la fondation Héritage faune.

L'objectif est de transformer cet endroit pour y créer un habitat favorable au dindon, tant pour la nidification que pour l'alimentation, en redressant le champ nourricier et en plantant des arbustes fruitiers. L'idée derrière les arbres fruitiers est d'offrir une nourriture à l'automne, saison où les observations de dindons se faisaient plutôt rares. Par ailleurs, puisque la nourriture dans les champs est plus difficile à atteindre lorsque le couvert neigeux est épais, les arbustes fruitiers offrent de la nourriture à portée de bec.

D'importantes étapes ont déjà été accomplies, mais il reste encore du travail pour que le dindon se sente chez lui. Malgré tout, Frédéric Leclerc espère voir des résultats rapidement grâce aux travaux déjà entamés. Ces résultats seront calculés en fonction des signes de présence des animaux

sur les lieux, comme les pistes et les fientes, ainsi que par les photos prises par les caméras de détection. Ultimement, le propriétaire de la terre souhaite bien qu'il y ait suffisamment de dindons pour en faire la chasse. ●

